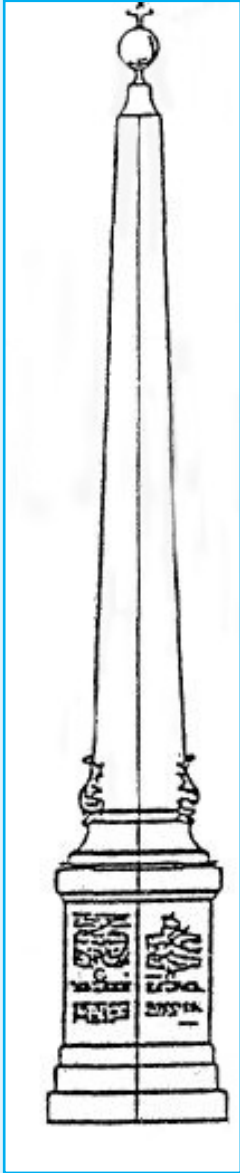


Le gnomon de l'église Saint Sulpice

En 1727, Monsieur Languet de Gercy, curé de Saint Sulpice, dans le désir de déterminer d'une manière précise l'équinoxe de mars - et par suite, le dimanche de Pâques (dimanche qui suit la pleine lune après l'équinoxe de printemps-) - chargea le célèbre horloger anglais Henri de Sully d'établir dans l'église un **gnomon***; astronomique, et de tracer la méridienne.



Mais Henri de Sully mourut le 13 octobre 1728 ayant à peine commencé ce travail. Celui-ci fut repris et achevé en 1744 par Claude Langlois, ingénieur aux galeries du Louvre, sous la direction de Pierre Charles Le Monnier, de l'Académie des Sciences. Ce dernier fit :

1/ élever un obélisque de marbre blanc (d'une hauteur totale de 10m72) que l'on voit dans le bras nord du transept,

2/ tracer la méridienne (direction nord-sud) par une bande de cuivre incrustée dans le pavé de l'église et aboutissant à l'obélisque,

3/ établir dans la fenêtre du bras sud du transept (qui fut bouchée, mais rouverte en 1806) un gnomom muni d'une lentille de 80 pieds de foyer,

4/ marquer, sur le sol, par une plaque de cuivre, l'endroit où tombent les rayons du soleil au solstice d'été. (Cette plaque de cuivre a été enlevée il y a quelques années pour être regravée.) On peut voir aujourd'hui la plaque de marbre qui se trouvait sous la plaque de cuivre.

Sur l'obélisque, on pouvait lire que la méridienne a pu être établie grâce à la munificence du roi et à la bienveillance de ses ministres Jean-Frédéric Phéliepeaux, Comte de Maurepas, et Philibert Orry, Directeur Général des Bâtiments du Roi. Mais ces noms ont été martelés à la Révolution.

Par contre, la balustrade de marbre bleu turquin à bâlustre de bronze doré qui forme l'entrée du choeur imaginée par Oppenord a été sauvée à la Révolution parce qu'on tint à conserver intacte la ligne méridienne qui la traverse.

Fonctionnement du gnomon

Les rayons du soleil, passant par la lentille qui est dans le vitrail sud du transept, forment sur le sol un disque de lumière qui se déplace d'ouest en est au fur et à mesure que le soleil se déplace. Lorsque ce disque est exactement sur la ligne méridienne, il est midi heure locale (soit environ 12h50 heure légale, puisque l'heure légale est en avance d'une heure sur le soleil et que nous sommes à l'est du méridien du Greenwich).

Suivant les saisons, le soleil passe à midi plus ou moins haut sur l'horizon. En conséquence le disque de lumière franchit la ligne méridienne en des endroits différents suivant les saisons : depuis la plaque de marbre (C) dans le transept sud au solstice d'été, jusqu'à l'obélisque (A) au solstice d'hiver, en passant par la plaque de cuivre ovale (B) derrière la table de communion (derrière le battant gauche de la balustrade) aux équinoxes de printemps et d'automne.

